

*LA SIGNIFICATION DE LA SCISSURE RETROCALCARINE  
DANS L'ÉTUDE DE L'ANTAGONISME PARIÉTO-OCCIPITAL CHEZ LES  
SINGES PLATYRHINIENS.*

Par J. ANTHONY.

L'antagonisme de développement pariéto-occipital, signalé pour la première fois sous ce nom par D. J. CUNNINGHAM en 1892<sup>1</sup> (« growth antagonism »), mais connu en réalité depuis l'ouvrage fondamental de P. GRATIOLET sur le cerveau des Primates (1854)<sup>2</sup>, est un phénomène extrêmement complexe. Les deux lobes pariétal et occipital venant s'affronter puis s'intriquer dans leur développement, il en résulte, à la surface et à l'intérieur de l'hémisphère, une disposition d'interprétation difficile, dont tous les aspects et toute la signification ne semblent pas avoir été précisés jusqu'à présent.

Les faits que j'ai pu récemment observer chez les Singes Platyrrhiniens paraissent apporter à la connaissance de la question un certain nombre d'éléments nouveaux et, bien qu'ils doivent prochainement faire l'objet d'un exposé détaillé, j'ai cru bon de résumer dès maintenant le principe de la méthode employée et les principaux résultats obtenus.

Si l'on ramène le problème à son schéma, on peut considérer qu'il s'agit de déterminer les éléments de deux forces antagonistes,

l'une pariétale, antéro-postérieure,

l'autre occipitale, postéro-antérieure,

c'est-à-dire :

leur point d'application ;

leur direction exacte ;

leur intensité réciproque.

On se trouve en somme en présence d'un problème de physique à résoudre, et c'est en m'appuyant sur les lois fondamentales de cette science que j'ai tenté de lui apporter une solution satisfaisante.

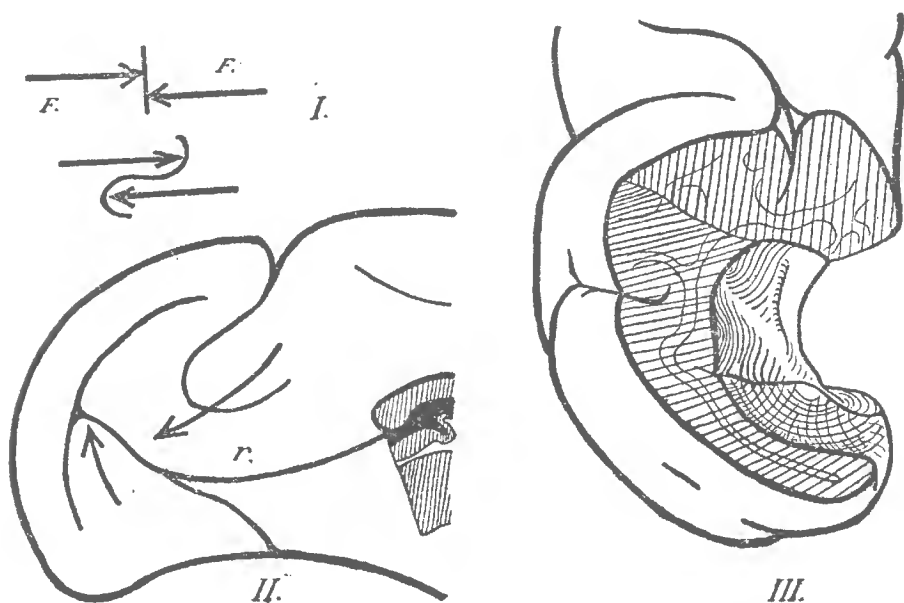
Soient deux forces de sens contraire, F et F' (cf. fig. I) ; une façon très simple d'en préciser les éléments est d'interposer, transversalement à ces deux forces, un système déformable. Par leur

1. CUNNINGHAM, D. J., Contribution to the surface anatomy of the cerebral hemispheres. *Roy. Irish Acad. Sc.*, n° 7, Dublin, 1892.

2. GRATIOLET P., Mémoire sur les plis cérébraux de l'Homme et des Primates, Paris, 1854.

importance et leur orientation, les modifications apportées dans ce système par l'application de F et F' fourniront, d'une manière rigoureuse, les renseignements demandés.

Or la scissure retrocalcarine, qui entaille très profondément la face interne de l'hémisphère dans sa partie postérieure, se trouve



I. Schéma montrant, dans un cas très simple, l'effet de deux forces antagonistes sur un système déformable.

II. Partie postérieure de l'hémisphère gauche chez un *Cebus capucinus* (Coll. Anat. Comp., n° 1933-200), donnant une idée des forces en présence sur cette face ; r, retrocalcarine.

III. Dissection du lobe occipital chez un *Cebus capucinus* (n° 1933-200), mettant à jour le versant inférieur de la scissure retrocalcarine. G. N.  $\times 1,5$ .

interposée aux deux forces mises en jeu dans l'antagonisme pariéto-occipital (cf. fig. II.) ; ses versants, supérieur et inférieur, se trouvent donc dans les conditions requises pour enregistrer les poussées qui s'exercent de part et d'autre et l'étude de leur morphologie doit se montrer par conséquent très instructive à ce sujet.

Après avoir mis à jour par la dissection le versant inférieur de la scissure retrocalcarine chez les principaux types de Singes Platy-rhiniens, j'en ai noté et interprété les déformations principales. J'ai étudié à ce point de vue :

- 1° le *Mycetes*, où l'antagonisme est nul ;
- 2° le *Chrysothrix*, qui, ainsi que je l'ai montré récemment, présente, à l'état isolé, un antagonisme interne bien marqué ;
- 3° un type à opercule « complet » le *Cebus apella* ;
- 4° trois types à opercule « incomplet », pouvant donc présenter des plis de passage pariéto-occipitaux superficiels :
  - le *Cebus capucinus*, le *Lagothrix lagothrica*, l'*Ateles ater*.

De cette manière, et en tenant compte d'une troisième force, transversale, à point de départ endocrânien et dont l'effet dominant est de mouler le lobe occipital sur la face supérieure du cervelet, j'ai pu mettre en évidence, dans l'antagonisme pariéto-occipital :

1<sup>o</sup> le caractère prépondérant de la poussée pariétale, se traduisant par :

a) en dedans, le refoulement, en bas, de la partie interne du versant inférieur de la scissure retrocalcarine.

b) en dehors, l'éversion plus ou moins prononcée du bord externe de ce versant, le deuxième pli de passage pariéto-occipital paraissant être le facteur essentiel de ce processus.

2<sup>o</sup> le caractère accessoire de la poussée occipitale, traduit par :

a) en dedans, le soulèvement plus ou moins prononcé du versant inférieur de la scissure retrocalcarine, dans sa partie toute postérieure ou dans sa partie moyenne.

b) en dehors, la faible contribution qu'elle apporte à la formation de l'opercule occipital, phénomène paraissant résulter avant tout de la poussée pariétale, en avant, et de la résistance endocrânienne, en arrière et en dehors.

3<sup>o</sup> les deux processus suivants qui semblent, en groupant les faits sus-énoncés, représenter l'essentiel du mécanisme de l'antagonisme pariéto-occipital :

a) le premier, interne, consistant dans l'expansion, en arrière, de la région interne du lobe pariétal ; la direction en est indiquée par l'incisure pariéto-occipitale.

b) le second, externe, consistant dans le développement, superficiel ou profond, des plis de passage pariéto-occipitaux, et, par suite, dans la formation, incomplète ou complète, de l'opercule occipital.

On notera sur la figure ci-dessus, à l'endroit où viennent s'affronter les deux poussées antagonistes à l'intérieur de l'hémisphère, une déviation des radiations optiques, produite à la fois par le *sulcus lunatus* et par la crête transversale du versant inférieur de la scissure retrocalcarine à ce niveau : ainsi viennent se rejoindre, sans aucune solution de continuité, les phénomènes superficiels et profonds de l'antagonisme pariéto-occipital. Ainsi également peuvent se compléter les renseignements fournis par l'étude de l'opercule occipital, classiquement connus, et ceux apportés par l'interprétation des déformations subies par la retrocalcarine.